

Expansion du terme en discours spécialisé ou comment décrire les bijoux?: une étude sur corpus

Mots clé: terminologie, définition, dénomination, discours, corpus, orfèvrerie

Cette proposition tire son origine du projet de recherche *Termorfèvre* commencé en 2012 à l'Université de Naples «L'Orientale» en collaboration avec l'équipe de recherche de l'Université de Naples « Parthénope » et le Consortium des orfèvres de Naples, se proposant d'interroger l'évolution du vocabulaire technique et artistique du domaine de l'orfèvrerie dans une démarche à la fois synchronique et diachronique. Le but du projet est de proposer des outils documentaires et théoriques permettant d'aborder les discours sur les productions artisanales, notamment des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, d'un point de vue linguistique et culturel. Deux volets sont prévus : a) un ensemble d'études traitant des questions méthodologiques et thématiques abordées au cours de séminaires, colloques et projets de recherche, dont le projet national de recherche PRIN; b) un dictionnaire (papier et électronique) de termes et de notions du domaine de l'orfèvrerie, organisé à partir d'une entrée française avec des équivalents en italien et en d'autres langues, incluant une section de collocations, notes encyclopédiques, citations littéraires, ainsi que images.

La réflexion que nous proposons ici s'inscrit dans le premier volet et concerne la circulation des termes de la bijouterie et de la joaillerie en discours. En effet, pour les termes désignant les bijoux, le co-texte discursif apparaît particulièrement important en ce qui concerne la description et la désignation des objets à tel point que les éléments environnants s'associe au terme principal en le développant. Par exemple, dans le contexte spécialisé, les termes *anneau*, *pendants d'oreille* ou *boucles d'oreille* ne sont que rarement isolés. Ils apparaissent à l'intérieur des séquences telles que *paire de pendants d'oreille en gouttes ornées de brillants*, *paire d'anneau de forme croissant*, *paire de pendants d'oreilles en diamant à pendeloque centrale*, etc. Ces séquences, visant à la désignation des objets en question, pose le problème des limites entre dénomination et définition en contexte descriptif.

A partir d'un corpus constitué de manuels, de livres d'histoire des bijoux et des ouvrages thématiques du XX^e siècle et rédigés en français, nous avons repéré, moyennant les logiciels AntConc et TermoStat, des syntagmes liés à la descriptions des bijoux.

Notre réflexion se développera autour des questions suivantes :

- Est-il possible de repérer des paradigmes dans la désignation d'un bijou ?
- Comment tracer les limites entre dénomination et définition en contexte descriptif?
- Les séquences définitives des bijoux varient-elles en fonction du type de discours?

Dans cette étude nous suivons l'approche variationniste de la terminologie (Cabré 1992, (Desmet 2005) qui permet de considérer l'usage réel de la langue dans un contexte spécialisé. Selon cette approche les termes représentent des connaissances spécialisées et se structurent de manière à faciliter la médiation et la communication entre les spécialistes, les traducteurs et les rédacteurs techniques (Cabré 2002). La nature des termes qui se constituent en fonction du contexte est dynamique et multidimensionnelle, car "le même objet peut être mentionné dans un texte à partir de diverses perspectives, si différentes caractéristiques du concept représentant cet objet sont activées ou si des relations différentes avec d'autres concepts sont établies" (Rogers 2004: 221). Les termes peuvent, par conséquent, être associés à des corpus construits d'après des objectifs spécifiques dans le but d'une description terminologique précise par rapport au corpus ou au texte (Condamines 2002). Dans ce sens, la linguistique de corpus nous permet d'étudier les termes, en raison de l'effet supplémentaire produit par le discours. La

découverte des discours sous-jacents et des fonctions rhétoriques est également possible grâce à l'analyse de l'effet cumulatif car, comme l'indique Stubbs, "les motifs répétés montrent que les significations d'évaluation ne sont pas seulement personnelles et idiosyncrasiques, mais largement partagées dans les communautés de discours" (2001). L'analyse du discours peut donc nous aider à concevoir les termes en tant que "langue en action" dans un domaine spécifique comme le nôtre.

Nous pourrions ainsi observer que la définition des bijoux est conçue le plus souvent en fonction de leur forme, de l'indication du matériau, de son traitement, éventuellement de la technique employée. Le syntagme nominal s'épanouit naturellement à droite, mais les modalités de cette expansion sont à définir et constitueront l'objet de la présente analyse. En outre, la longueur de la séquence descriptive semble être directement proportionnelle à la nature de l'ouvrage dans lequel elle apparaît. Ainsi, les formes les plus brèves sont présentes dans les catalogues et dans les didascalies, alors que les descriptions plus longues figurent dans les textes thématiques, les textes explicatifs et les livres d'histoire du bijou.

L'étude que nous proposons devrait nous permettre d'explorer les fluctuations d'un vocabulaire spécialisé, d'évaluer les degrés d'expansion des termes en contextes, traçant le parcours de cette variation. Un exemple prototypique peut être fourni par des expressions telles que *boucle croissant* ou *anneau bateau* qui sont devenues des dénominations, alors qu'elles coexistent avec des formes longues : *anneau en forme (de) bateau* et *boucle en forme (de) croissant* et leurs variants.

La présente analyse pourra enfin rendre compte de l'articulation d'une partie significative du discours spécialisé sur l'orfèvrerie, notamment sur la présentation des bijoux –dont nous espérons pouvoir relever quelques paradigmes descriptifs– qui requiert non seulement des connaissances linguistiques mais aussi pragmatiques et textuelles liées à la communication dans ce domaine.

Bibliographie

- Altmanova Jana (2013), « Les métiers de l'orfèvre à travers les dictionnaires », in *Études de linguistique appliquée – ELA*, « Parlers de métiers Hommage à Gabrielle Quemada », 171, p. 307-320.
- Altmanova Jana (2016), « Informations étymologiques et culturelles dans la définition lexicographique des bijoux », in Paolo Frassi, Giovanni Tallarico (éd.), *Autrement dit : définir, reformuler, gloser. Hommage à Pierluigi Ligas*, Paris, Hermann, « Vertige de la langue », p. 203-221.
- Apotheloz, Denis 1995. Nominalisations, referents clandestins et anaphores atypiques. *Tranel*. 23, 143–173.
- Aussenac-Gilles, Nathalie / Condamines, Anne 2009. Variation syntaxique et contextuelle dans la mise au point de patrons de relations sémantiques. In Minel, Jean-Luc (ed.) *Filtrage sémantique*. Paris: Hermes/Lavoisier, 115–149.
- Beacco, Jean-Claude / Moirand, Sophie 1995. Autour des discours de transmission de connaissances. *Langages*. 105, 32–53.
- Bertrand Jean-Élie (1781), *Description des arts et métiers, faites ou approuvées par Messieurs de l'Académie royale des sciences de Paris*, Neuchâtel, Imprimerie de la Société typographique.
- Bertrand Olivier, Hiltrud Gerner, Stumpf Béatrice (2007), *Lexiques scientifiques et techniques. Constitution et approche historique*, Palaiseau, Éditions de l'École Polytechnique.

- Boch, Françoise / Rinck, Fanny (eds) 2010. Enonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique. *Lidil* 41. Grenoble: Université Stendhal.
- Bouilhet Henri (1908), *Orfèvrerie française au XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, Laurens.
- Candel Danielle, Gaudin François (2006), *Aspects diachroniques du vocabulaire*, Mont Saint-Aignan, Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- Condamines, Anne 2000. Chez dans un corpus de sciences naturelles : un marqueur de méronymie ?. *Cahiers de Lexicologie*. 77, 165–187.
- Condamines, Anne 2002. Corpus Analysis and Conceptual Relation Patterns. *Terminology*. 8/1, 141–162.
- Condamines, Anne 2005. Anaphore nominale infidèle et hyperonymie : le rôle du genre textuel. *Revue de Sémantique et Pragmatique*. 18.
- Corneille Thomas (1694), *Dictionnaire des arts et des sciences*, Paris, Vve J.-B. Coignard.
- De Fontenelle Eugène Julia (1832), *Manuel complet du Bijoutier, du Joaillier, de l'Orfèvre, du graveur sur métaux et du changeur*, tomes I-II, Paris, Librairie Encyclopédique de Roret.
- Diderot Denis, D'Alembert Jean-Baptiste Le Rond (1751-1772), *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Faulche.
- Diglio Carolina, Altmanova Jana (2011), *Dictionnaires et terminologie des arts et métiers*, Fasano-Paris, Schena Editore Alain Baudry et Cie.
- Diglio Carolina, Altmanova Jana (2013), *L'art d'orfèvrerie : parcours linguistiques et culturels*,
- Dury Pascaline, Picton Aurélie (2009), « Terminologie et diachronie : vers une réconciliation théorique et méthodologique » in Humbley John (éd.), *Terminologie, orientations actuelles. Revue Française de Linguistique Appliquée*, 15, 2, p. 17-31.
- et l'emploi des matériaux ; l'outillage qui sert à leur mise en oeuvre ; l'utilisation de ces matériaux* Fagniez Gustave (1900), *Documents relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce en France*, vol. 2, Paris, Picard.
- Gaudin François (2003), *Socioterminologie. Une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, De Boeck, Duculot.
- Grand Larousse Encyclopédique*, Larousse, Paris, 1960-1964.
- Kocourek Rostislav (1991), *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, 2^e éd., Wiedsbaden, Oscar Brandstetter.
- Kraft Alexander (2008), « On the discovery and history of prussian blue », in *Bulletin historique Chem.*, 33, 2, p. 61-67.
- Lanel Luc (1964), *L'Orfèvrerie*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Latour, Bruno / Fabbri, Paolo 1977. La rhétorique de la science : pouvoir et devoir dans un article scientifique. *Actes de la recherche en sciences sociales*. 13/1, 81–95.
- Lerat Pierre (2016), *Langue et technique*, Paris, Hermann.
- Perret Pierre (2002), *Le Parler des métiers. Dictionnaire thématique alphabétique*, Paris, Robert Laffont.
- Quemada Bernard (1978), « Technique et langage », in Gille Bertrand, *Histoire des techniques*, Paris, Gallimard, « Encyclopédie La Pléiade », p. 1146-1240.
- Rinck, Fanny 2010. L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique. Un état des lieux. *Revue d'Anthropologie des connaissances*. 4/3, 427–450.
- Zanola Maria Teresa (2014), *Arts et métiers au XVIII^e siècle. Études de terminologie. L'Harmattan*.
- Zollo Silvia Domenica (2017), *Aspects termino-rétrospectifs et discursifs d'un métier d'art : le cas des termes de la fabrication et des produits d'argenterie et leur évolution*, Thèse de doctorat en terminologie, Université de Naples « Parthénope ».